



VIDEO PROJECT

DARCOURS
ART
VIDEO

21 septembre | 18 novembre 2017

VIDEO PROJECT

Né d'une volonté de rendre accessible l'art vidéo à travers une diversité d'œuvres en mouvement, VIDEOPROJECT, événement d'ampleur inédite déjà en 2015, prend pour cette seconde édition une nouvelle configuration. Au regard d'une attente commune des partenaires et des publics, la manifestation entre cette année dans le mode de biennale en proposant un large panorama d'œuvres vidéo d'artistes présents sur la scène nationale et internationale.

Initié sur le territoire par la Galerie 5 de l'université d'Angers, l'arthothèque d'Angers et l'association 24+1, l'événement 2017 multiplie ses lieux de diffusion. VIDEOPROJECT s'inscrit et rayonne dans le paysage urbain de différentes villes du grand ouest Angers, Ingrandes, Nantes, Rennes, Saint-Malo. Sa singularité en tant que parcours d'art vidéo émane également de ces lieux de diffusion dédiés à l'art contemporain et parfois plus inédits et décalés telles que les vitrines commerçantes ou les chambres des patients du CHU.

De nouveaux partenaires ont rejoint l'aventure tels que TALM Angers et en dehors du département, la galerie Paradise, la Ville en Bois, OuOùOuh, l'Œil d'Oodaaq, le Lieu, Lendroit et la Grande Passerelle.

VIDEOPROJECT bénéficie de soutiens importants tels que celui de la DRAC des Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et Mécènes et Loire.

SOMMAIRE

GALEIE 5	6
ARTOTHEQUE	10
BIBLIOTHEQUE DE LA ROSERAIE	14
COMMERCANTS RUE DES LICÉS	15
TALM ANGERS	16
RUE SUR VITRINE	18
COMMERCANTS RUE BRESSIGNY	19
DAD	20
LE QUAI	22
CHU D'ANGERS	23
OUOOUUH	24
GALEIE PARADISE	25
ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS	26
LE LIEU - LENDROIT	27
LA GRANDE PASSEDELLE - ECRAN GADE	28
TEMPS FORTS	29

VIDEO ET MAINTENANT L'IMPOSSIBLE D'ANODAMA

Boris Groys, dans *Portrait de l'artiste en masochiste* [texte écrit en 2004 mais tout juste paru en français¹] faisait de l'absence de durée, du renoncement à la permanence au profit de l'émotion immédiate et de l'illusion d'une vérité instantanée, la condition de l'homme contemporain et de son rapport à la création. On voit bien, sans qu'il faille absolument le suivre, quelle application aurait une telle formule face à ce qu'il est convenu depuis longtemps d'appeler « l'art vidéo ». Contrairement à la peinture ou à toutes les formes plastiques tridimensionnelles – de la sculpture isolée jusqu'à l'environnement, lequel inclut parfois aussi des vidéos ; ainsi, ceux qui l'ont vue se souviennent de l'exposition de Pipilotti Rist à l'ARC au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, en 1999 –, toute œuvre basée sur le déroulement d'une trame plus ou moins narrative présuppose la durée. Parler de narration ici relève souvent de l'abus de langage. Bien qu'une définition de la pratique vidéo soit très difficile à donner, on pourrait dire simplement qu'il s'agit, comme pour un film, d'une succession de séquences impliquant le mouvement et, le plus souvent, des sons articulés ou non : composition musicale, parole ou bruit. Pour cette raison, l'expression anglaise *time based media* a souvent été employée, alors que le français insisterait plutôt sur le support et la technique : film ou vidéo – certains des grands précurseurs, comme Bruce Nauman, ayant successivement utilisé l'un et l'autre. On comprend bien aussi, car nous sommes en 2017, que ce que l'on dit là, sans être faux, a beaucoup vieilli au regard de l'évolution de la technique et de la pratique des artistes.

Autour de l'an 2000, les expositions vidéo se multiplient partout dans le monde et sont marquées, rétrospectivement, par quelques œuvres symptomatiques comme la série des *Ann Lee* lancée par Pierre Huyghe et Philippe Parreno puis reprise par d'autres artistes, le ralentissement programmé par Douglas Gordon du film d'Hitchcock *Psychose*, ou les confessions enregistrées de Gillian Wearing qu'avaient précédées en 1994 sa performance dans un supermarché, *Dancing in Peckham...* On pourrait corriger ce panorama un peu facile en disant que ce que l'on voyait en Europe, en Asie ou aux États-Unis à la même date n'était pas fait que de ces pièces restées dans toutes les mémoires et que bien des œuvres créées au même moment ont eu une incidence au moins aussi grande sur ceux qui avaient la chance de les voir, comme sur des artistes plus jeunes dont le travail débutait alors. S'il fallait n'en prendre que deux, chiffre éminemment arbitraire, cela pourrait être *Jeu de mains jeu de vilain* d'Isabelle Lévénez et *Ovidie* de Clarisse Hahn, respectivement de 2001 et 2000 – le dernier film n'étant malheureusement plus visible par suite d'un désaccord entre l'auteur et celle qui en est le sujet.

¹ Traduction Peter Cockelbergh, Paris, Les Éditions Arkhè, 2013

Toute sélection est subjective, mais elle est constitutive de choix futurs et d'autres sélections à venir. Ainsi, celle que livre cette année *Videoproject* ne saurait être séparée du contexte dans lequel les artistes qui l'ont inspiré et tous ceux qui accompagnent le projet ont vu, fait ou voulu voir – car c'est là l'une des données premières de la vidéo et du cinéma en général : ce que l'on tourne est aussi ce que l'on veut voir ; pris par cette envie impérieuse, nous voulons tous, artistes, spectateurs, filmeurs ou regardeurs, raccourcir le temps – cette fameuse durée – qui sépare le désir de sa réalisation. Ce n'est pas un hasard si plusieurs des artistes qui ont connu l'essor du numérique – et le remplacement des bandes analogiques par de nouveaux formats – sont allés vers le cinéma, de Steve McQueen à Emmanuelle Antille, tandis que des cinéastes comme Alain Cavalier faisaient *au même moment* le chemin inverse, tournant avec une petite caméra vidéo pour évacuer la logistique des machines de production. Si on lui demandait alors comment nommer son travail, il écartait d'emblée le mot vidéo qui n'était que technique et disait simplement : « C'est un film ». L'évolution du cinéma lui a donné amplement raison, car aujourd'hui la projection en salles d'une pellicule 35 mm est devenue bien plus rare que son équivalent vidéo. Quand nous devons choisir un mot plutôt qu'un autre, c'est bien souvent le mot film qui nous vient à l'esprit, tandis que « vidéo » se trouve de plus en plus transformé en une catégorie de la création, c'est-à-dire en une structure explicative et historique, fixée entre le milieu des années 1960 et aujourd'hui. La redécouverte de l'œuvre de Nil Yalter, par exemple, ou l'intérêt que les musées d'art contemporain portent à ce qui, dans l'art vidéo ou l'expérimentation cinématographique, est justement ce qu'il y a de moins contemporain sont le symptôme d'un désir persistant de retour aux origines qui ressemble à une sorte d'éternel retour ; en témoignent, entre autres, la récente exposition Peter Campus au Jeu de Paume ou les nombreuses expositions Bruce Nauman depuis une décennie [celle de Berkeley en 2006 ayant probablement été l'une des meilleures]. Toutefois, si ce travelling arrière est aisément repérable, le mouvement inverse existe et n'a cessé de s'affirmer en parallèle. C'est lui qui a poussé à révéler successivement et en plusieurs endroits du monde les images saccadées de Ryan Trecartin et Lizzie Fitch, à un rythme dépassant celui de toute compréhension logique, ou, au contraire, celles que déploie Hito Steyerl au profit d'un raisonnement affirmé, tout en utilisant les mêmes moyens : communication institutionnelle, banques d'images, flashes, multiplication de fenêtres ouvertes/fermées/rouvertes sur un écran d'ordinateur d'apparence « contaminée »...

La phrase de Groys, qui insiste sur la perte – perte de temps, perte de mémoire, perte de subjectivité – pourrait sans doute se voir opposer le fait que, comme avec l'appareil photographique depuis les origines de la photographie, l'opérateur est aussi celui qui joue avec la prédétermination technique et qui s'amuse à en déjouer les tours. Rien de ce que l'appareil envisage n'est impossible : son programme est déjà écrit. En ce sens, tout ce que vous photographiez ou filmez est déjà une possibilité de la machine. Cela, c'est Vilém Flusser qui nous l'apprend dans un texte fondamental qui, loin de ne parler que de photographie, aborde des techniques qu'il ignorait à sa mort, en 1991, telle notre pratique d'internet devenue quotidienne.² Aujourd'hui, l'inclusion de séquences animées jusque dans des conversations écrites – WeChat en est un récent exemple – supprime définitivement la frontière entre le monde de l'image et celui de l'écrit, frontière que les *personal computers* des années 1980 avaient déjà très largement mise à mal. Ainsi, la génération à laquelle appartiennent Robert Huot et Carol Kinne a largement puisé dans les possibilités qui nous sembleraient aujourd'hui réduites d'ordinateurs révolutionnaires comme l'Amiga, tandis que Chris Marker a essayé un temps d'explorer l'univers du programme pur –

² Vilém Flusser, *Pour une philosophie de la photographie*, Paris, Circé, 1996, dont la première publication en allemand date de 1983.

si cette dernière notion a un sens – faisant plusieurs fois le saut entre la séquence filmique composée de photogrammes en un certain ordre assemblés jusqu'à l'indétermination du séquençage aléatoire d'images préenregistrées et modifiées. C'est à eux que rendent hommage de nombreux artistes, inconsciemment comme Trecartin – car fruit d'une absorption d'un flot de références –, ou d'une façon pleinement consciente chez tous ceux que fascinent les procédures de reconstruction par le montage, tels Laurent Fiévet, Isabelle Cornaro ou Loukia Alavanou.

La performance aussi, qui avait trouvé dans l'expression vidéo, sa forme même – sa forme *enregistrée*, permettant un contrôle immédiat de l'artiste sur sa création, comme l'exprimaient presque dans les mêmes termes Peter Campus ou Gerry Schum au tout début de la décennie soixante-dix – a retrouvé une présence très nette à l'intérieur de ce champ que l'on peine à définir et que pourtant nous continuons d'appeler la *vidéo*. Les séquences très courtes de Cécile Benoiton, qui inscrivent le plus souvent le corps [une de ses parties du moins] dans une opération à la durée restreinte et à l'effet oscillant de l'angoisse au rire s'inscrivent à l'évidence dans le prolongement opératoire de ce que les pionniers, Vito Acconci en tête, ont tenté d'accomplir. Celles de Cendrillon Bélanger poursuivent, depuis l'exposition *Instants donnés* en 1997, l'obsession d'un autoportrait impossible, fait souvent de séquences courtes, repérables à quelques échos des nus de Pierre Bonnard – comme si ses baignoires devaient un jour s'animer et se transformer en celles qu'habite aujourd'hui l'artiste, comme elle sait le faire d'une cabine de photomaton, autre atelier provisoire... Quant aux récits que met en scène Mika Rottenberg, ils nous emmèneraient plutôt du côté de Jan Švankmajer, au même titre que les vidéos de de Loukia Alavanou qui avoue volontiers avoir trouvé l'inspiration dans les œuvres du cinéaste tchèque.

Un panorama échoue toujours à exprimer son objet, car il reste, à côté, des images que nous n'avons pas vues, des morceaux de paysages que l'œil caméra n'a pas enregistrés. Ce qui semble la marque, cependant, de l'époque actuelle, c'est l'hybridation de plus en plus poussée qui amène à démultiplier les possibilités offertes par ce principe très simple du cinématographe : associer les unes aux autres des images fixes pour construire une suite dont le déroulement nous livre l'apparence de ces changements perçus dans l'expérience quotidienne. Il va sans dire que, lorsque dans cette succession se glisse un élément perturbateur, un photogramme que le contexte de départ ne nous faisait pas escompter, un nouvel ordre émerge : quelque chose de neuf et digne de nous surprendre. Une question, parmi tant d'autres, demeure en suspens : pourquoi tant d'artistes – car ici on n'en cite qu'un tout petit nombre – sont passés de l'expression la plus élémentaire et pourtant la plus évidente dans le domaine de l'art [construire un objet fixe] à la recherche d'une reproduction d'un extrait de vie, quitte à le déconstruire et à le remonter en une séquence que jamais nous ne pourrions éprouver dans le « réel » ? Par le truchement des moyens cinématographiques, étendus à l'ensemble des productions rendues possibles par le numérique – c'est-à-dire par un *programme informatique* – nous avons sauté dans une nouvelle ère sans nous éloigner beaucoup de ce que les premiers expérimentateurs, de Dziga Vertov à Fernand Léger, avaient perçu en envisageant l'appareil enregistreur comme le vecteur d'une composition sans précédent. Toute la question est : Comment poursuivre ? Or, chaque fois que le rideau mental se lève [cette opération qui nous fait appuyer aujourd'hui sur un triangle, au milieu de l'écran, pour lancer la projection], nous sommes forcés de constater que les possibles sont loin d'être épuisés et que notre capacité d'émerveillement n'est en rien émoussée.

François Michaud,
Conservateur en chef, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 12.6.2017

ANGERS

Expo du 21 septembre
au 18 novembre 2017

GALEDIE

5

La Galerie 5 a dix ans cette année, c'est une des marques de fabrique de l'université d'Angers qui permet désormais d'identifier l'établissement comme un acteur important sur le territoire pour les arts visuels. Sa programmation annuelle d'expositions alterne les propositions d'artistes émergents ou confirmés, individuelles ou collectives. Pour renforcer la rencontre entre les publics, les œuvres d'art et les artistes, l'université multiplie les programmes d'accueil en résidence, les UEL à caractère culturel et artistique et les ateliers de pratique pour ses étudiants détenteurs de la Carte Culture UA.

VIDEOPROJECT, initié en 2015, est le fruit de ce travail patiemment construit par la Galerie 5 avec de nombreuses institutions [artothèque d'Angers, école d'art TALM...] et artistes de la scène locale ou nationale.

Les visites des expositions sont libres et gratuites, aux horaires d'ouverture de la BU Belle-Beille. Toute l'année des médiations pour découvrir les œuvres ou rencontrer les artistes sont possibles sur demande, un accompagnement particulier étant mis en place avec l'asso 24+1 pour la biennale VIDEOPROJECT.



Laurent Fiévet « Nouvelles suites »



Laurent Fiévet, *Carlotta's Way*, 2014 ; montage vidéo, 93'.

L'exposition rassemble huit œuvres réalisées par Laurent Fiévet en 2014 et 2015 qui ont en commun d'engager, par effets de surimpression, un dialogue entre cinéma et peinture : *Carlotta's way* et *Returning Carlotta's way* - qui confrontent des extraits de *Sueurs froides* d'Alfred Hitchcock et des détails des *Ménines* de Vélasquez - et les six montages de la série *States of Grace* - qui associent des plans de *Fenêtre sur cour* du même Hitchcock à des peintures religieuses de Léonard de Vinci, et plus particulièrement des scènes de Vierge à l'Enfant.

Tout en revisitant, grâce à ce procédé, des images iconiques de l'histoire de l'art, chacune d'entre elles interroge la manière dont chemine notre regard au sein des œuvres et éprouve les mécanismes de leur analyse.

Les différents montages de la série *States of Grace* sont engagés dans un protocole de présentation qui associe un cru aux différentes pièces exposées, comme le ferait un filtre critique. C'est à l'œnologue angevin Jean-Michel Monnier qu'a été confié la mission de choisir l'ensemble d'entre eux, en accord avec ce qui se joue dans les montages de l'artiste, avant de les livrer à l'appréciation du public.



Laurent Fiévet, *Returning Carlotta's Way*, 2014 ; montage vidéo, 110'.



Laurent Fiévet, *States of Grace 2 - La Madone Litta*, 2015 ; installation vidéo, 22', protocole œnologique.



Laurent Fiévet, *States of Grace 2 - La Madone Litta*, 2015 ; installation vidéo, 22', protocole œnologique.

INFOS

Horaires BUA

du lundi au jeudi : 08h30/20h,
vendredi et samedi : 8h30/18h

Adresse Galerie 5

5 rue le Nôtre / BU Belle Belle-Beille
02 44 68 80 03

Contact Université d'Angers

Direction de la Culture et des initiatives
lucie.plessis@univ-angers.fr

Expo du 21 septembre
au 18 novembre 2017

ARTOTHEQUE

L'artothèque d'Angers est un lieu de diffusion de la création contemporaine grâce au prêt des œuvres originales de sa collection et à une politique d'expositions et d'activités régulières. Elle est également un lieu d'initiation et de sensibilisation à l'art d'aujourd'hui.

La collection compte aujourd'hui environ 1100 œuvres originales de plus de 400 artistes. L'artothèque réunit chaque année un jury de professionnels pour faire le choix de nouvelles acquisitions : estampes, dessins, photographies – principalement consacrées au paysage – et, depuis peu, vidéos.

Toutes les œuvres sont mises à la disposition des publics. Le prêt de deux mois renouvelable donne à chacun le temps de construire sa propre relation à l'œuvre dans la vie quotidienne : à la maison, à l'école ou dans l'entreprise.

Plusieurs expositions sont organisées chaque année dans et hors les murs. En lien avec la collection, ces expositions présentent l'actualité du travail d'un ou de plusieurs artistes d'envergure nationale et internationale, en alternance avec des artistes émergents de la région. Elles éclairent sur certaines questions de l'histoire récente ou de l'actualité de l'art.



Magda Gebhardt, Carla Chan Ho-Choi, Juan Duque, Ailbhe Ní Bhriain, Johan Parent, Maria Ornaf, Mari Floenes



Mari Floenes, *Parte-voix*, 2013, 1'43''

Dans la première édition de VIDEOPROJECT en 2015, l'artothèque d'Angers présentait sur ses murs, des vidéos issues de la collection de l'artothèque de Lyon. Dans cette idée de croiser les regards sur les lignes artistiques, l'artothèque souhaite développer le concept d'invitation faite auprès d'acteurs de l'art contemporain dans le cadre des expositions, des événements, de la revue R.a-r... La question de l'invitation est ainsi cette année renouvelée, à travers une carte blanche faite à l'association L'Œil d'Oodaaq, révélant des intentions communes entre les deux structures. L'Œil d'Oodaaq mène une réflexion sur l'art vidéo et sur les autres formes d'apparition des images dans l'art contemporain : photographie, installation, performance, dessin, peinture, nouveaux médias. Elle prend le parti de défendre les images nomades et poétiques, et de favoriser les croisements entre les publics, les œuvres et les artistes.

Les œuvres présentées à l'artothèque nous interrogent sur le caractère artificiel de notre vision du réel, mettant en scène différents processus de construction d'images et, par extension, de paysages. Une certaine poésie nous fait douter de ce que l'on voit et nous amène vers un ailleurs : les paysages d'un imaginaire sans limites.

L'artothèque prolonge la notion de hors les murs en investissant plusieurs vitrines commerçantes rue des Lices et la salle vidéo de la bibliothèque de la Roseaie, les œuvres sélectionnées sont également issues du fonds virtuel de L'Œil d'Oodaaq.

INFOS

Horaires de l'Artothèque

du mardi au samedi :
14h/18h

Adresse

75, rue Bressigny 49100 Angers

Contact

02 41 24 14 30

artotheque@ville.angers.fr



Johan Parent, *Self Lavage*, 2015, 2'56''

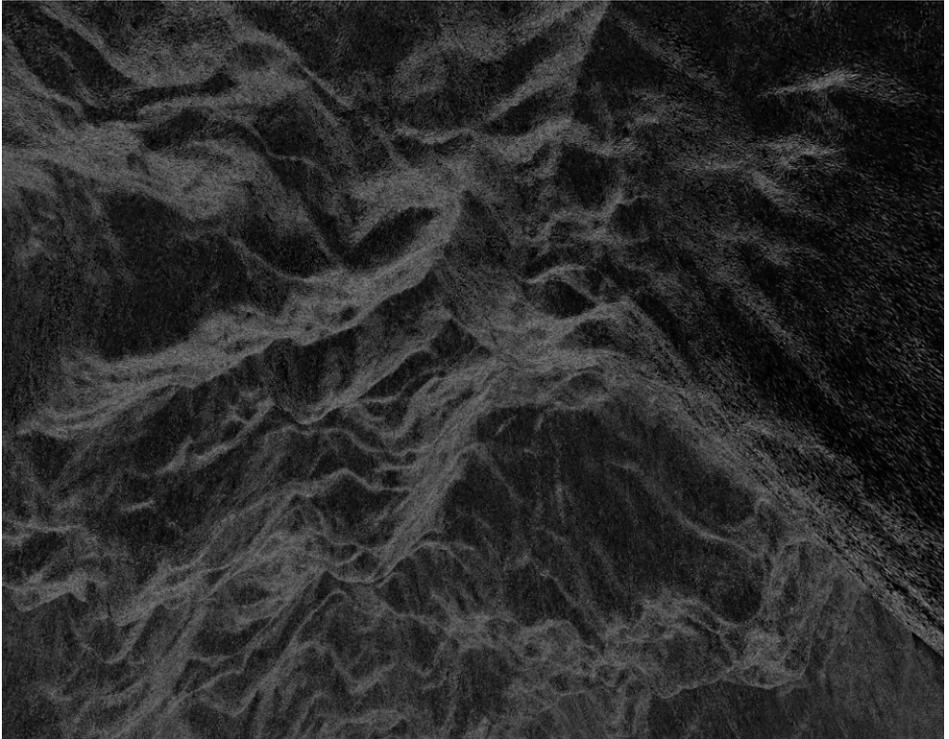


Maria Ornaef, *Je suis allée*, 2011, 1'28"

Expo du 21 septembre au 7 octobre 2017

Installation de l'œuvre vidéo *Black Moves Volumes III*. En partenariat avec la bibliothèque de la Roseraie, l'artothèque invite L'Œil d'Oodaaq à présenter une vidéo de sa sélection.

Carla Chan Ho-Choi



Carla Chan Ho-Choi, *Black Moves Volumes III*, 2016, 07'45''

INFOS

Horaires de la bibliothèque

mardi : 13h30-19h / mercredi : 9h30-12h
et 13h30-18h30 / vendredi : 13h30-18h30
samedi : 9h30-17h30

Adresse

1 bis rue Henri-Bergson - 49000 Angers

Contact

02 41 68 90 50

Expo du 21 septembre au 18 novembre 2017

L'artothèque invite les commerçants de la rue des Lices à choisir une vidéo parmi une sélection de l'association L'Œil d'Odaaq.

Les vidéos sont visibles pour les piétons, de jour et de nuit, y compris pendant la fermeture des commerces, depuis la rue, via des écrans installés dans les vitrines.

Clément Richem, Hélène Leflaive,
Guillaume Martial, Emilia Izquierdo,
Eduardo Restrepo, Lucia Veronesi,
Hortense Le Calvez, et Mathieu Goussin



Guillaume Martial, *Le Modulor*, 2014, Vidéo, 1440x1080, 0'56" @ Guillaume Martial

INFOS

Horaires

tous les jours

Adresse

rue des Lices - 49100 Angers

Contact

02 41 24 14 30

Expo du 28 septembre
au 3 novembre 2017

TALM ANGERS

L'École supérieure des beaux-arts TALM est un établissement autonome d'enseignement supérieur diplômant du Ministère de la Culture, sous le statut d'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Il délivre les diplômes DNA en Bac+3 (niveau licence) et DNSEP en Bac+5 (au grade master). Les trois écoles, Tours, Angers, Le Mans, forment un établissement unique implanté sur deux régions, trois départements et trois villes, accueillant 550 étudiants et réunissant une centaine d'enseignants artistes et théoriciens.

TALM s'inscrit dans un dispositif d'échanges et de valorisation des enseignements qui facilite le développement des pôles de recherche, et bénéficie d'une grande ouverture vers l'international.

TALM-Angers propose dans les deux options Art et Design un enseignement diversifié ouvert à la création contemporaine, et développe, en mission complémentaire, des cours d'éducation artistique pour tous les publics.



Justine Pluinage, *Cuisine américaine*, 2015, 17'30

Camille Gallard, Le K [Marion Sarels,
Stéphane Smogor], Sylvain Dubrunfaut,
Justine Pluvinage, Elsa Brès



Camille Gallard, *On n'est pas encore morts*, 2017, 60'

« Je ne sais pas bien pourquoi je suis tombée amoureuse du Nord. C'est là que tout commence, dans la faille. Je tente de me relever en fabriquant des images, des ponts entre le réel et l'imaginaire, car lorsque je regarde des terrils, j'y vois des volcans. Une révolution poétique dans des images en mouvements. Au Nord, on rêve ! »

Dans le cadre de VIDEOPROJECT 2017, l'artiste-cinéaste Camille Gallard, ancienne étudiante de TALM-Angers, a désiré inviter des artistes vidéastes pour déplacer nos regards sur le territoire au Nord.

La salle d'exposition devient un paysage de dialogue entre vidéos et installations, où le temps se dilate. Les vidéos, projetées sur les murs, se questionnent, se répondent, se heurtent, ou se lient les unes aux autres, dans une tentative de transformer le territoire en fiction poétique.

Des majorettes évoluent dans un décor noir, une caméra se faufile dans un immeuble pour une balade architecturale intime, un vent de sable souffle sur des cartes. Des habitants maquillés en Indiens guerriers ont perdu quelques plumes.

INFOS

Horaires

du lundi au vendredi :
14h/18h

Adresse

72 rue Bressigny / salle Thézé
49100 Angers

Contact

02 72 79 86 90

Expo du 21 septembre au 13 octobre 2017

TALM-Angers propose d'investir plusieurs vitrines de la rue Bressigny, dont la « Rue sur Vitrine » au 26 rue Bressigny qui est rattachée à l'école. Deux vidéos d'étudiants (Elisabeth Meerschman, Louis Robiolle) réalisées dans le cadre de workshops avec Camille Gallard y sont diffusées.



Louis Robiolle, *Final géomusic*, 2017, 6'30"

INFOS

Horaires

vitrine fermée mais vidéos visibles
tous les jours depuis la rue

Adresse

26 rue Bressigny
49100 Angers

Contact

02 72 79 86 90

TALM-Angers propose d'investir plusieurs vitrines des commerçants de la rue Bressigny. Les vidéos de sept étudiants [Sacha Cardin, Gilles Deram, Talilah Etoa Epee, Lora Lam Kon Seng, Othilie Pournain, Lucien Tigrine, Gladys Zurek] réalisées dans le cadre de workshops avec Camille Gallard y sont diffusées.



Gladys Zurek, *Histoire de territoire*, 2017, 2'50"

INFOS

Horaires

tous les jours

Adresse

rue Bressigny - 49100 Angers

Contact

02 72 79 86 90

Expo du 21 septembre
au 29 octobre 2017

DAD

Investi depuis 10 ans dans les arts visuels à Angers, le collectif BLAST dirigé par des artistes arts visuels intègre le parcours de la biennale et noue cette année une relation particulière avec VIDEOPROJECT, en partageant des attachements communs : l'image en mouvement, ses procédés artistiques, sa valeur esthétique, et la volonté de faire découvrir aux publics l'art vidéo. Situé au PAD -Pépinière Artistique Daviers- au 3 bd Daviers, le collectif BLAST mutualise un espace d'exposition -la Cabine- et des ateliers avec la compagnie Nathalie Béasse et la compagnie LOBA.

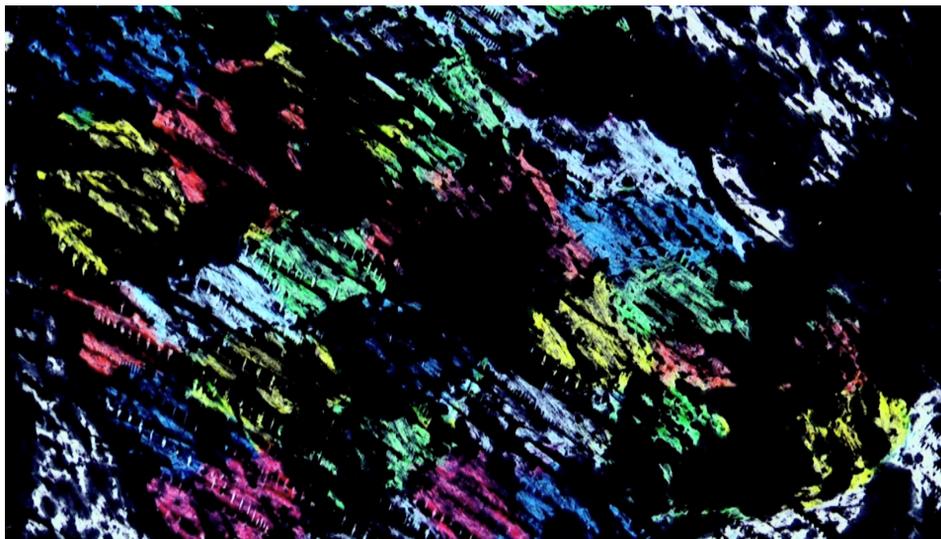


Cécile Benoiton, 2017, 1'02"

Cécile Benoiton, Gérôme Godet

Fort d'une programmation d'expositions diversifiée et ambitieuse, BLAST propose l'exposition Unpointzerodeux, un processus vidéo issu d'une démarche de création commune entre les artistes Cécile Benoiton et Gérôme Godet.

Une trentaine de vidéos d'1min02 se répondent, l'une, prétexte déclencheur de l'autre, regards croisés et échanges non-illustratifs.



Gérôme Godet, 2017, 1'02"

INFOS

Horaires

week-end : 14h / 17h

semaine : sur rdv

Adresse

3 boulevard Daviers - 49100 Angers

Contact

06 87 90 11 31

[www.collectifblast.com /](http://www.collectifblast.com/)

lecollectifcollectif@gmail.com

Expo du 21 septembre
au 19 octobre 2017

LE QUAI

Le Frac des Pays de la Loire présente quelques vidéos issues de sa collection dans le forum du Quai, haut lieu de création et de diffusion des arts vivants. Le choix des œuvres a été guidé par le contexte : un espace dédié aux arts de la scène.

En écho au site, les vidéos questionnent notre vision de la théâtralité et de l'illusion. *The Missing Viewer* d'Oliver Dollinger reconstitue un tour de magie créé par le célèbre illusionniste français du XIX^e siècle, Robert Houdin. Au centre d'une piste circulaire, un homme manipule une caisse de transport d'œuvres d'art dont les côtés s'ouvrent pour en laisser voir l'intérieur. L'homme y entre, disparaît, en sort, rencontre son double, le tout dans une continuité troublante. L'artiste chinois Song Dong utilise l'illusion pour mettre en avant les changements brusques survenus en Chine ces dernières années. *Crumpling Shanghai* montre la main de l'artiste en train de froisser brusquement des feuilles de papier où sont projetées des scènes de rue de la métropole. Entre modernité et tradition, pauvreté et richesse, Song Dong dévoile un pays fait de contradictions. Captivante également la vidéo *Faces de David* de Tschärner. Sous nos yeux, l'artiste pétrit de l'argile et fait surgir avec une dextérité et une rapidité étonnantes, visages, gueules d'animaux, masques de théâtre, ... une galerie de personnages qui une fois visibles s'effacent pour laisser place à d'autres.

Le Frac des Pays de la Loire est riche d'une collection de près de 1 700 œuvres d'art contemporain. Lieu de ressource de recherche et de formation, il regroupe aussi une importante documentation sur l'art et un atelier de restauration. Il accueille chaque année des artistes en résidence dans le cadre des Ateliers Internationaux dans ses locaux à Carquefou. L'une de ses missions est de sensibiliser un large public à l'art d'aujourd'hui. Les expositions proposées au Frac et sur l'ensemble de la région des Pays de la Loire à partir de sa collection contribuent à cette ouverture. Le Frac développe également une action de diffusion de sa collection à l'échelle internationale.

Olivier
Dollinger,
Song Dong,
David de
Tschärner



Song Dong, *Broken Mirror*, 1999, collection Frac des Pays de la Loire, photo : DR / adagp Paris, 2017

ANGERS

Expo du 21 septembre
au 18 novembre 2017

CHU D'ANGERS

Au CHU d'Angers, le temps d'hospitalisation peut également être un temps de découverte culturelle. Depuis 2012, ce lieu a été source d'inspiration pour la création d'œuvres vidéos (Cécile Benoit, 5^{ème} lauréate de la résidence d'artiste au département de soins de suite et de longue durée du CHU d'Angers) puis lieu de diffusion d'art vidéo en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire. Après une première collaboration à VIDEOPROJECT en 2015 en diffusant les œuvres des artistes invités par la Galerie 5, le CHU d'Angers s'est associé naturellement à la nouvelle édition de VIDEOPROJECT sur le territoire angevin.

Ainsi, VIDEOPROJECT au CHU d'Angers permettra aux usagers de découvrir gratuitement et à l'heure de leur choix, sur l'écran TV situé dans leur chambre d'hôpital, des œuvres vidéo de Aude Robert, en écho à la programmation qui lui est consacrée à OuOùOuh située à Ingrandes.

Aude Robert



Aude Robert, *binarité*, 2003, 3' 00"

CHU D'ANGERS

23

Expo du 23 septembre
au 10 décembre 2017

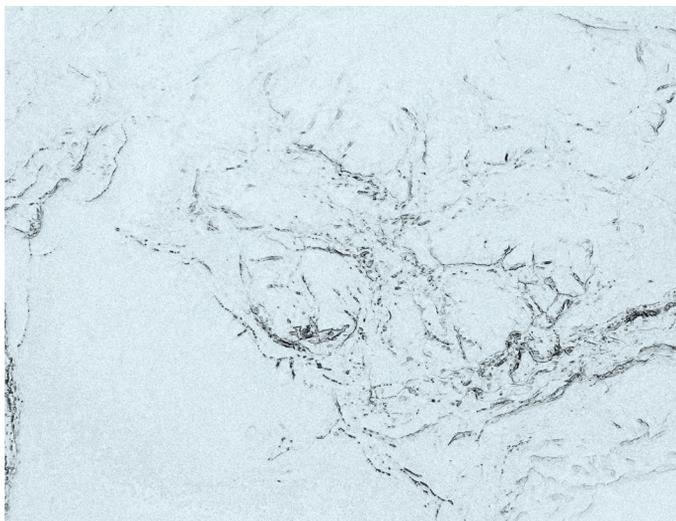
INGRANDES

OuOùOuh

OuOùOuh est un lieu d'actions artistiques. C'est aussi un temps ou une situation. Ses objectifs sont d'exposer et de stimuler la production d'œuvres, de gestes ou d'expériences. Dans le cadre de VIDEOPROJECT, l'invitation a été lancée à Aude Robert qui vit à Nantes et travaille au Loroux-Bottereau après avoir obtenu son diplôme à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Dijon.

Aude est amenée à développer un travail de création et de recherche lors de sa résidence du 20/08 au 23/09/2017. Elle conçoit pour l'occasion une nouvelle vidéo dans la droite ligne du travail mené au cours de la résidence au PAD pour le collectif Blast (Angers) au printemps dernier, en lien avec l'eau (en écho à la Loire) et le dessin. Va et vient entre le dessin dans la vidéo et le mouvement dans les dessins. Prise de vue in situ, première piste : filmer les bouillons. Cette fois en expérimentant la dimension de l'installation pour le dispositif "dessins d'eaux", sans doute une boucle muette. La vidéo est visible de la vitrine, en écho à l'exposition de fin de résidence située à l'intérieur du lieu.

Aude Robert



Aude Robert, sans titre, 2017

INFOS

Horaires

du lundi au dimanche :
18h/20h (vue de la vitrine)
les week-ends : 15h/18h
(ouverture du lieu)

Adresse

7 rue du pont -
49123 Ingrandes-
Le Fresne sur Loire

Contact

Amandine Portelli
06 44 79 33 54 -
atelier808080@gmail.com

NANTES

Expo du 21 octobre
au 18 novembre 2017

GALEDIE PARADISE

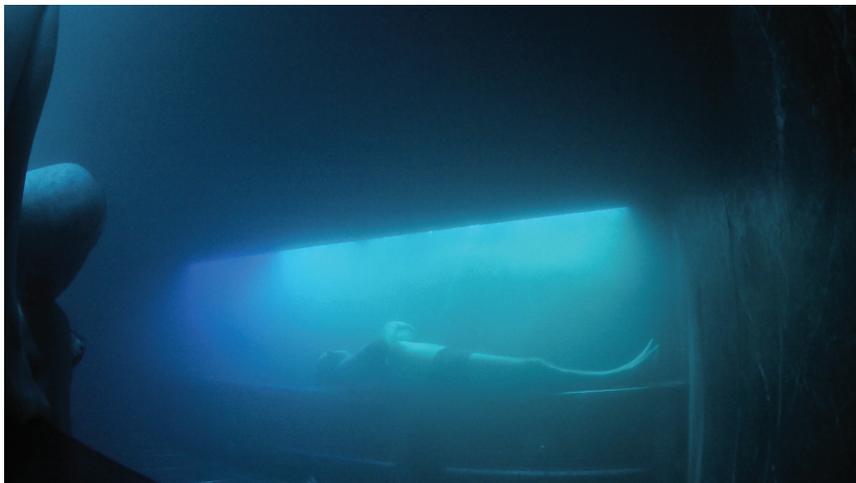
Centre de Recherche et d'Expérimentations en Art Contemporain, Paradise est un projet artistique, un lieu à Nantes dédié aux résidences d'artistes nationaux et internationaux.

Nous invitons en résidence de septembre à novembre 2017, Annick Dragoni, une artiste vidéaste française qui vit et travaille à Marseille.

Une première exposition du 21 octobre au 18 novembre présentera son travail dans le cadre de la biennale VIDEOPROJECT # 2^{ème} édition.

Une deuxième exposition présentera du 25 novembre au 22 décembre le travail qu'elle réalisera lors de sa résidence. Par ses montages d'images et de discours, les films d'Annick Dragoni oscillent sans cesse entre description et fiction, documentaire et mise en scène, passé et présent pour développer des couches successives de significations.

Annick Dragoni



Annick Dragoni, *Aparté dans la sueur*, 2016, 0'54"

INFOS

Horaires

tous les mercredis, vendredis
et samedis : 15h /19h

et sur rendez-vous
au 06 61 70 80 96.

Adresse

Galerie Paradise,
6 rue Sanlecque 44000 Nantes

Contact

galerie-paradise.fr
contact@galerie-paradise.fr
facebook.com/GalerieParadise

GALEDIE PARADISE

25

Expos du 22 septembre
au 1^{er} octobre 2017

ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

Pauline Buzaré et L'île d'en face sont invités à poser un regard sur les oeuvres diffusées par L'Œil d'Oodaaq à travers une sélection d'œuvres. Un regard porté sur la collection vidéo de L'Œil d'Oodaaq par Pauline Buzaré et L'île d'en face. Les artistes de l'exposition recomposent des paysages. De ces juxtapositions émergent des espaces hybrides, comme autant de possibles questionnant la constante métamorphose du paysage.

Magda Gebhardt, Guillaume Lepoix
et Ailbhe Ní Bhriain



Ailbhe Ni Bhriain, *Window*, 2013, 10'03"

INFOS

Ateliers de la ville en bois

Horaires

du mercredi au dimanche : 14h/19h

Adresse

21 rue de la ville en bois 44100 Nantes

contact

02 28 08 95 96

Expos du 12 octobre
au 2 novembre 2017

LE LIEU - LENDROIT

Dans la ville de Rennes, L'Œil d'Oodaaq installe ses images en vitrine, les offrant à la nuit tombée aux passants qui cherchent leur chemin. Toujours en quête de nouveaux modes de présentation des images, L'Œil d'Oodaaq a souhaité s'associer avec Lendroit et le Lieu, deux partenaires dont le nom évoque des espaces privilégiés dans lesquels naissent et se montrent de multiples projets artistiques. Frontière habituellement invisible, qui délimite l'intérieur d'un lieu, à regarder de l'extérieur de la rue ou inversement, la vitrine, quand elle accueille une vidéo, devient une surface sur laquelle l'Œil s'arrête, un écran qui nous propose de nouveaux espaces à découvrir.

Eduardo Restrepo, Thibault Jehanne, Sébastien Sénéchal,
Saša Tatić, Borja Rodríguez Alonso, Clément Richem



Eduardo Restrepo, *Regreso*, 2011-2016, 5'00"

INFOS

Horaires

tous les jours

Lendroit : de 18h/minuit - Lieu : 10h/22h

Adresses

Lendroit éditions, 24 bis place du Colombier
35000 Rennes

Le Lieu, 2 rue du Docteur Roux 35000 Rennes

Expo du 10 au 22 octobre

LA GRANDE PASSERELLE

La Grande Passerelle est l'équipement culturel majeur des malouins. Elle regroupe la médiathèque, le cinéma Art et Essai Vauban 2, le 4ème lieu dédié aux expositions et aux conférences, l'espace numérique la Cambuzz et le guichet culture. Association rennaise, L'Œil d'Oodaaq collabore avec la Grande Passerelle depuis son ouverture en 2014. Chaque année, l'association y propose des ateliers de fabrication d'images (photos, vidéos, gifs...), des conférences et formations autour de l'art vidéo et son festival annuel qui se déplace entre Rennes, Nantes et Saint-Malo. Pour VIDEOPROJECT, l'artothèque d'Angers présente une sélection d'œuvres de sa collection vidéo.

INFOS

Adresse

2, rue Nicolas Bouvier,
35 400 Saint-Malo

Mehdi Abbioui, Ismaïl Bahri,

Cécile Benoiton,

Marcel Dinahet, Gérôme Godet

Horaires

mardi : 14h/18h

mercredi : 10h/18h

vendredi : 14h/19h

samedi : 10h/18h

dimanche : 14h/18h

Contact

02 99 40 78 00

bibliotheque@
saint-malo.fr

Expo tous les jeudis

Ecran Gade

Tout au long de l'année L'Œil d'Oodaaq collabore avec la ville de Saint-Malo afin de présenter des vidéos d'artistes sur l'écran géant situé devant la gare. Un écran qui devient « Le hublot d'Oodaaq » : un œil sur le monde, qui le regarde et le transforme. L'association 24 + 1 a proposé un appel à projet spécifique afin de répondre à l'invitation de L'Œil d'Oodaaq et sélectionner des vidéos d'artistes correspondant à ce format de diffusion.

INFOS

Adresse

Rue Théodore Monod
35400 St Malo

Cécile Benoiton, Gérôme Godet,

Jacqueline Gueux,

Amandine Portelli,

Cécile Pradère, Olivier Richard

Lucia Veronesi

Horaires

tous les jeudis :

19h/19h30

ANGERS

Judi 21 septembre - Galerie 5 / 18h30 : Vernissage

Judi 28 septembre - TALM-Angers / 18h30 : inauguration et pot / 20h : projection du film « On n'est pas encore morts »

Vendredi 29 septembre - Le Quai / 15h : Présentation par Vanina Andréani du FRAC

Samedi 7 octobre - Bibliothèque de la Roseraie / 10h30 : Projection-débat de la « Sélection Oodaaq 2017 »

Mardi 14 novembre - Espace Culturel de l'UA / 19h-20h : rencontre avec François Michaud autour du travail de Laurent Fiévet.

INGRANDES

Samedi 23 septembre - OuOùOuh / 18h30 : Vernissage

NANTES

Programmation L'Œil d'Oodaaq - Vidéobars / L'Œil d'Oodaaq propose des installations vidéo dans différents bars nantais, ainsi que des événements en soirée [ateliers, performances].

Du 4 au 13 octobre - Le Mojo + Atelier vidéo le mercredi 4 octobre

Du 19 au 27 octobre - La Perle + Atelier vidéo le vendredi 20 octobre

Du 16 au 25 novembre - Le Baroudeur + Soirée live le jeudi 23 novembre : Gitan Pêcheur

Du 20 au 25 novembre - Le Caf K + Soirée live le vendredi 24 novembre : TV Petrol + Marc de Blanchard

Vendredi 22 septembre - Ateliers de la ville en bois / 18h30

Samedi 21 octobre - Galerie Paradise / 18h30

RENNES

Judi 12 octobre - la vitrine du LIEU / 18h30 - 20h : la vitrine de Lendroit

Judi 19 octobre - Hôtel Pasteur / de 19h à 22h : Projection Multiformes

L'Œil d'Oodaaq donne carte blanche à Guillaume Vallée et Audrey Brouxel de Vidéographe [Montréal] pour une sélection de vidéos issues de leur catalogue

21h : Performance visuelle et sonore

ST MALO

Mardi 17 octobre - Médiathèque la Grande Passerelle / à partir de 15 h : Vernissage/Rencontre avec l'artothèque d'Angers et intervention de l'association 24+1

LES LIEUX

Pour les informations, adresses et contacts se référer aux pages de présentation de chaque lieu.

1 GALERIE 5

BUA : Du lundi au jeudi : 8h30/20h et
vendredis et samedis : 8h30/18h

Bibliothèque universitaire
5 rue Le Nôtre 49100 ANGERS

2 ARTOTHEQUE

Du mardi au samedi :
14h/18h et sur RDV

75 rue Bressigny 49100 ANGERS

3 BIBLIOTHEQUE LA ROSEDAIE

Mardi : 13h30-19h / Mercredi : 9h30-
12h et 13h30-18h30 / Vendredi :
13h30-18h30 Samedi : 9h30-17h30

1 bis rue Henri-Bergson - 49000 ANGERS

4 COMMERÇANTS RUE DES LICES

Rue des Lices 49100 ANGERS

5 TALM-ANGERS

Du lundi au vendredi :
14h/ 18h

72 rue Bressigny / salle Thézé
49100 ANGERS

6 RUE SUR VITRINE

Visible tous les jours depuis la vitrine

26 rue Bressigny 49100 ANGERS

7 COMMERÇANTS

RUE BRESSIGNY

Tous les jours

Rue Bressigny 49100 ANGERS

8 DAD

Du samedi au dimanche : 14h/17h

3 boulevard Daviers - 49100 ANGERS

9 LE QUAI

Fermé le lundi

Forum Le Quai

Cale de la savatte 49100 ANGERS

10 CHU D'ANGERS

À découvrir sur les TV dans les
chambres par les patients

4 rue Larrey 49933 ANGERS

11 OÙOÙOÙH

Du lundi au dimanche :
18h/20h [vue de la vitrine] Les week-
ends : 15h/18h [ouverture du lieu]

7 rue du pont -
49123 Ingrandes-Le Fresne sur Loire

12 GALERIE PARADISE

Les mercredis, vendredis et samedi :
15h/19h et sur RDV

6 rue Sanlecque 44000 NANTES

13 ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

Du mardi au
dimanche : 14h/19h

21 rue de la ville en bois -
44100 NANTES

14 LE LIEU-LENDROIT

Le lieu :
10h/22h

2 rue du Docteur Roux 35000 RENNES

Lendroit :
Tous les jours : 18h/minuit

place du Colombier 35000 RENNES

15 LA GRANDE DASSELLE

Mardi : 14h - 18h / mercredi : 10h -
18h / vendredi : 14h - 19h / samedi :
10h - 18h / dimanche : 14h - 18h

2, rue Nicolas Bouvier -
35400 SAINT-MALO

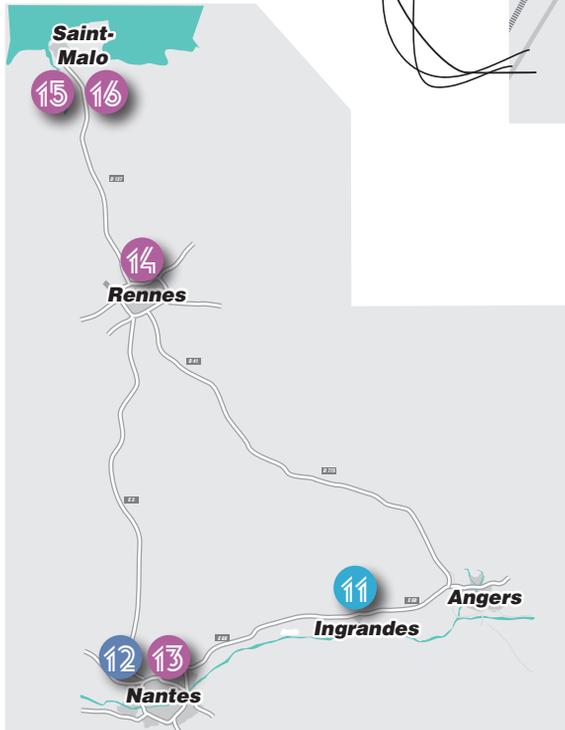
16 ECRAN GARE

Tous les jeudis : 19h/19h30

Rue Théodore Monod -
35400 SAINT-MALO



D'ARCOURS VIDEO PROJECT



5 GALERIE
M'A
Musées d'Angers

université
angers
avec le
soutien de
Angers

vingt-quatre plus un

Région
PAYS DE LA LOIRE

Le pad



Paradise

Centre de recherche et d'expérimentations en art contemporain



TAM

Centre culturel
des Muséums TAM
Ecole d'Angers

l'ŒIL d'Oodaaq

Expérimentation et médiation
d'œuvres politiques

CHU
ANGERS
CENTRE HOSPITALIER

Lieu
d'Actions
Artistiques

Mécène & Loire

Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire

LE LUAI
ANGERS

Où
Où
Oùh



Ministère
Culture
communication



La Grande Passerelle
Pôle culturel de Saint-Malo

VIDEO PROJECT



<https://biennale-videoproject.jimdo.com/>



avec le soutien de
LA VILLE D'ANGERS



vingt-quatre plus un



université
angers